

---

# RAPPORT MORAL 2019

---

FONDATION LE REFUGE



PROTÉGER  
LES JEUNES  
LGBT+



2019 a été une année très chargée en émotions, la plus belle année depuis la création de notre fondation dans un contexte pourtant très difficile de montée alarmante des violences homophobes et transphobes. Partout en France nos équipes ont redoublé d'énergie pour rompre l'isolement de milliers de jeunes, leur apporter une écoute rassurante, les accompagner et tout simplement les protéger. Je salue l'implication sans faille des bénévoles, salariés, stagiaires, volontaires du service civique et des jeunes qui sont actrices et acteurs de leur propre accompagnement.

Notre fondation compte 16 074 donateurs fédérés à ses côtés, 20 % de plus qu'en 2019. Ils apportent tous leur pierre à l'édifice. Selon leurs disponibilités et selon leurs moyens, ils répandent les valeurs du Refuge. Dans une société de plus en plus tourmentée, nous avons plus que jamais besoin d'eux.

2019 est l'année d'ouverture de notre 20ème dispositif. Il se situe à Alfortville. Il porte la capacité de notre dispositif national d'hébergement à 180 places.

C'est aussi l'année de l'ouverture de notre dispositif expérimental pour les jeunes réfugiés LGBT+ qui ont été contraints de fuir leur pays d'origine en raison de persécutions liées à leur homosexualité ou à leur identité de genre. Ce dispositif unique en France et d'une capacité de 30 places se situe à Angers. Comment imaginer que des jeunes puissent être exclus, battus, torturés et emprisonnés en 2019 pour le seul motif d'aimer ou d'être eux-mêmes ?

Notre fondation est devenue un acteur de référence pour l'hébergement et l'accompagnement de ces jeunes demandeurs d'asile et réfugiés.

Cette année aura aussi été l'année de la signature du bail de « La Maison du Refuge », Lieu d'accueil et de vie (LVA) pour jeunes mineurs LGBT+ agréé par Conseil Départemental du Gard.

Cet agrément nous permet d'accueillir des jeunes de 14 à 18 ans de toute la France.

C'est un projet indispensable quand on sait combien les jeunes adolescents mineurs sont de plus en plus nombreux à contacter le dispositif d'écoute du Refuge.

C'est aussi une année marquante pour le Refuge en Ile-de-France : grâce aux bénéfices de l'incontournable gala du Refuge et du soutien de la Région Ile-de-France, notre fondation a pu réaliser l'acquisition de studios tremplins ainsi que du nouveau local d'accueil de jour.

Je souhaite saluer tous les délégués et leurs adjoints qui, partout en France, s'investissent jours et nuits, préoccupés à chaque instant par la situation des jeunes et partageant même des échanges nocturnes avec d'autres délégués.

Au Refuge, il n'y a pas répit. Aucune journée ne se ressemble mais nous sommes tous portés par le sourire des jeunes et, à l'image des membres d'une même famille, nous sommes heureux lorsqu'ils sont heureux et nous sommes tristes lorsqu'ils le sont.

Je remercie notre Directeur Général, Frédéric Gal, et toutes ses équipes qui œuvrent sans relâche pour redonner le sourire aux jeunes : 455 bénévoles et 21 salariés courageux et motivés à l'écoute des joies et des peines de tous ces jeunes à qui nous proposons un accompagnement personnalisé.

Notre plus beau des cadeaux est de voir le sourire des jeunes, leur sourire quand ils prennent leur envol, leur sourire quand leur situation se régularise ou leur sourire lorsqu'ils sont simplement heureux de retrouver les autres jeunes dans les locaux d'accueil de jour que notre fondation gère ou leur sourire lorsqu'ils nous racontent que jamais personne n'a pris soin d'eux comme les membres de nos équipes peuvent le faire.

Toutes ces formes de reconnaissance ne sont que la juste récompense du travail de tous les membres de cette belle aventure humaine.

L'association a réalisé 40 112 nuitées d'hébergement en 2019, soit une nouvelle augmentation de près de 12% et une seizième augmentation annuelle consécutive depuis la création du Refuge. Au total, 8 503 jeunes de 12 à 25 ans ont été accompagnés par l'association depuis sa création, 2 032 ont été hébergés.

100 de ces jeunes ont été réunis à Disneyland à l'occasion d'un week-end magique en juillet : un moment bouleversant, le plus beau de l'histoire du Refuge.

6 881 appels ont été reçus sur la ligne d'écoute du Refuge dont 131 appels de mineurs, soit une augmentation de 16% par rapport à 2018.

Pourtant, on se surprend à rêver que nous n'ayons plus besoin de Refuge en 2019.

Ces chiffres nous rappellent pourtant combien il est primordial de ne jamais baisser les bras et de poursuivre notre travail de sensibilisation : 5 569 élèves ont, ainsi, été sensibilisés en 2019 dans toute la France. Pascal Petit mettra en lumière ce travail immense en 2020 en réalisant l'un de ses films qui, tous les ans, fait grandir Le Refuge.

2020 est déjà une année unique dans l'histoire du Refuge avec la promulgation de la création de la Fondation Le Refuge par décret du Premier Ministre daté du 12 mars 2020 et publié au JO du 14 mars 2020.

La transformation de notre association en fondation reconnue d'utilité publique est accompagnée d'une nouvelle identité visuelle : nouveau départ et nouvelle étape de vie pour notre structure qui n'a jamais cessé d'innover depuis sa création.

La fondation est gage de stabilité financière pour notre structure : une stabilité nécessaire pour des équipes qui agissent au quotidien pour protéger les jeunes LGBT, leur assurer un avenir meilleur et faire de leur monde un monde meilleur.

6 mots suffisent à résumer une année si riche et si intense : consolidation, transformation, innovation, accomplissement et consécration et un seul mot résume notre fondation, celui de famille.

**Nicolas NOGUIER**  
Président Fondateur du Refuge





## Lettre de Firmin Du Lade

A dieu.

Je suis parti dans les profonds chemins, de mon enfance ou j'arrachais les pétales de jasmins. Courant dans une herbe bouillante, je trace vers ma rose aussi légère qu'affolante.

Moi aussi je peux être le poète des nuits. Le poète qui éclaircie le monde par son génie. Je ne crois pas être un génie puisque sinon j'aurais pu vous convaincre de beaucoup de choses qui m'ont affecté ces dernières années. Je ne veux pas de femme, ni d'enfants ni composer une famille traditionnelle comme vous l'entendez. Oui, vous avez bien compris... Je suis de la jaquettes, des pédés, des folles, et des tapettes comme vous l'exprimez si bien devant la télévision ou avec vos propos d'extrême droite, homophobes ou conservateurs.

Je me suis caché depuis six longues et douloureuses années. Vous voyez le comédien de la scène, du spectacle, incarnant les personnages uns par uns. Le personnage que vous avez vu depuis fort longtemps n'était qu'une couverture pour éviter vos débats, vos morales, vos hypocrisies pour me garder sous votre toit, ou simplement me mettre à la porte. Ce personnage est complètement faux. Finalement vous ne me connaissez que sous ce visage et non l'âme que j'ai renié pour éviter de déchirer cette " famille ", d'écarteler mon esprit.

Vous aurez été capable de quoi pour que je renonce à mes envies, mes goûts, mes valeurs et mes amours... M'exorciser ? Me punir ? Accepter tout en étant en colère et m'engueuler parce que je vous ai menti depuis presque une décennie ? Oui mentir est le mot. Je n'aime pas mentir, mais en entendant vos paroles sales, je vous l'avoue que ça ne donne pas forcément envie de vous l'avouer. Au final, je vous plains mes pauvres amis.

Mais normalement, ce sont les parents qui rejettent son soi-disant fils qui aime les garçons. Cette fois, Patrice, Laurence ou même vous mes chères sœurs, vous ne dicterez-vous règles. J'ai trop écouté, obéit et entendu vos paroles, vos voix. On apprend vite qu'un mur et un plafond n'est pas si épais que ça. Je ne vous aime plus. Du moins, je vous ai aimé comme un enfant " normal ", je vous ai aimé parce que j'étais aveugle et sourd. J'ai combattu mon homosexualité pour vous, donc si ce n'est pas de l'amour, que de protéger le sein familial, pour mes valeurs qui ne ressemblent pas aux vôtres, alors je ne sais pas ce que c'est...

Non je ne suis pas affecté par le démon. Rien ne sert de m'exorciser, ni comme le dit si bien Ophélie, de m'emmener à l'hôpital.

Les pots sont cassés, même si vous faites vos victimes à la famille, ou au monde entier, en précisant que j'ai détruit vos cœurs, la famille, que j'ai éparpillé le malheur et la souffrance, au fond de vous-même je ne corresponds pas à vos attentes. Juste une chose, j'en ai rien à faire. Vous resterez des inconnus qui n'acceptent pas. Auquel un fils doit se plier aux exigences de vos règles, au chef de famille.

Je ne vis pas pour vous, vous avez très bien vécu. Alors laissez moi partir et ne plus jamais vous revoir. Certes, vous avez été de bons parents et de bonnes sœurs sur certaines valeurs, styles de vies ou essayez toujours de passer en priorité vos enfants, la famille. C'est une très bonne mentalité sur ce point. Personne ne pourra vous l'enlever. Et je voudrai vous remercier de m'avoir appris ces choses essentielles à la vie.

En revanche, le mal est fait. Vous m'avez dit ou j'ai senti/entendu des phrases, des conversations qui ne m'ont pas plu.



Je suis loin à l'heure actuelle, n'essayer pas de venir me chercher puisque selon l'article du code civil, un citoyen ayant 18 ans peut, s'il le veut être indépendant de sa famille. Je suis dans mes droits. J'ai notamment averti la gendarmerie que je suis parti de mon domicile familial. Je change d'adresse, de banque, de mutuelle, de numéro, enfin, de vie.

Ne demandez pas à la famille, à mamie ou à Lucas ou d'autres personnes comme les professeurs, ils ne savent pas que je suis parti. Je vous ai bloqué par ailleurs sur mon téléphone portable et je changerai d'opérateur mobile, rien ne sert de me joindre. Je me suis préparé durant plusieurs mois voir années à faire ceci. Rien n'est fait ni dit au hasard.

Je ne m'excuserai pas d'être gay, jamais ! Je préfère vivre dans la galère, sans argent, dans la rue, que de me soumettre à vos exigences pour faire plaisir à la famille, à papa et à maman. Je souffre beaucoup. Et c'est plein de souvenirs que je pars. Ne pleurer pas un enfant qui fugue, ne vous suicidez pas. Juste, faites comme moi. Faites comme j'ai fait pendant presque dix ans, posez-vous les bonnes questions.

Comme pourrait dire Shakespeare : " Ce qui ne peut-être éviter, il faut l'embrasser ". L'inévitable est arrivé, alors je vous embrasse.

**Votre méchant petit garçon,**  
Firmin Du Lade